

9. Bernon - Église Winebaud

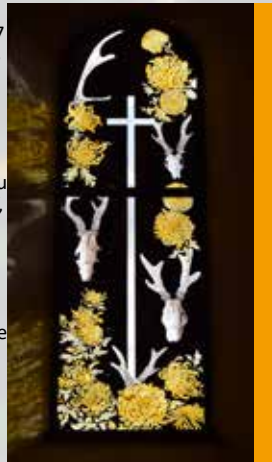
M. Varieras : 06 10 84 90 46

M. Dosnon : 06 02 51 81 31 (lundi, mercredi et vendredi toute la journée)

Mairie : 03 25 70 55 73 (lundi 14h-18h, mercredi et vendredi 8h30-12h)

M. Langard : 06 71 65 05 63

Après 2 ans de réfection, les vitraux de Bernon ont retrouvé leurs places en 2017 dans l'église Saint-Winebaud. Les artistes de la manufacture Vincent Petit ne les ont pas seulement restaurés ; ils ont créé des vitraux d'accompagnement là où des panneaux manquaient et ont réalisé des verrières entières là où elles avaient disparu. Ainsi se mêlent des verres peints du XVI^{ème}, XIX^{ème}, et XXI^{ème} siècle. Dans la nef, deux fenêtres évoquent la nature et la chasse, éléments forts du village ; on retrouve des feuilles de chênes et des bois de cerf pour la première et des trophées de chasse ainsi que des chrysanthèmes pour la seconde. En bas à gauche de l'une d'entre elles, vous pouvez apercevoir le saint patron des chasseurs Saint-Hubert. La grisaille, peinture opaque, a été appliquée en couches épaisses afin de faire ressortir les détails grâce à un jeu d'ombre et de lumière. Dans le transept, les feuilles de vignes contemporaines se marient parfaitement avec ce vitrail du XIX^{ème} siècle. Le tympan aux couleurs rouges et bleues est la seule partie qui date du XVI^{ème} siècle. Dans le chœur, deux autres créations réalisées toute en simplicité viennent habiller les ouvertures de cet édifice. Une autre verrière a été complétée par l'ajout de branches.



10. Chaource - Église Saint-Jean-Baptiste

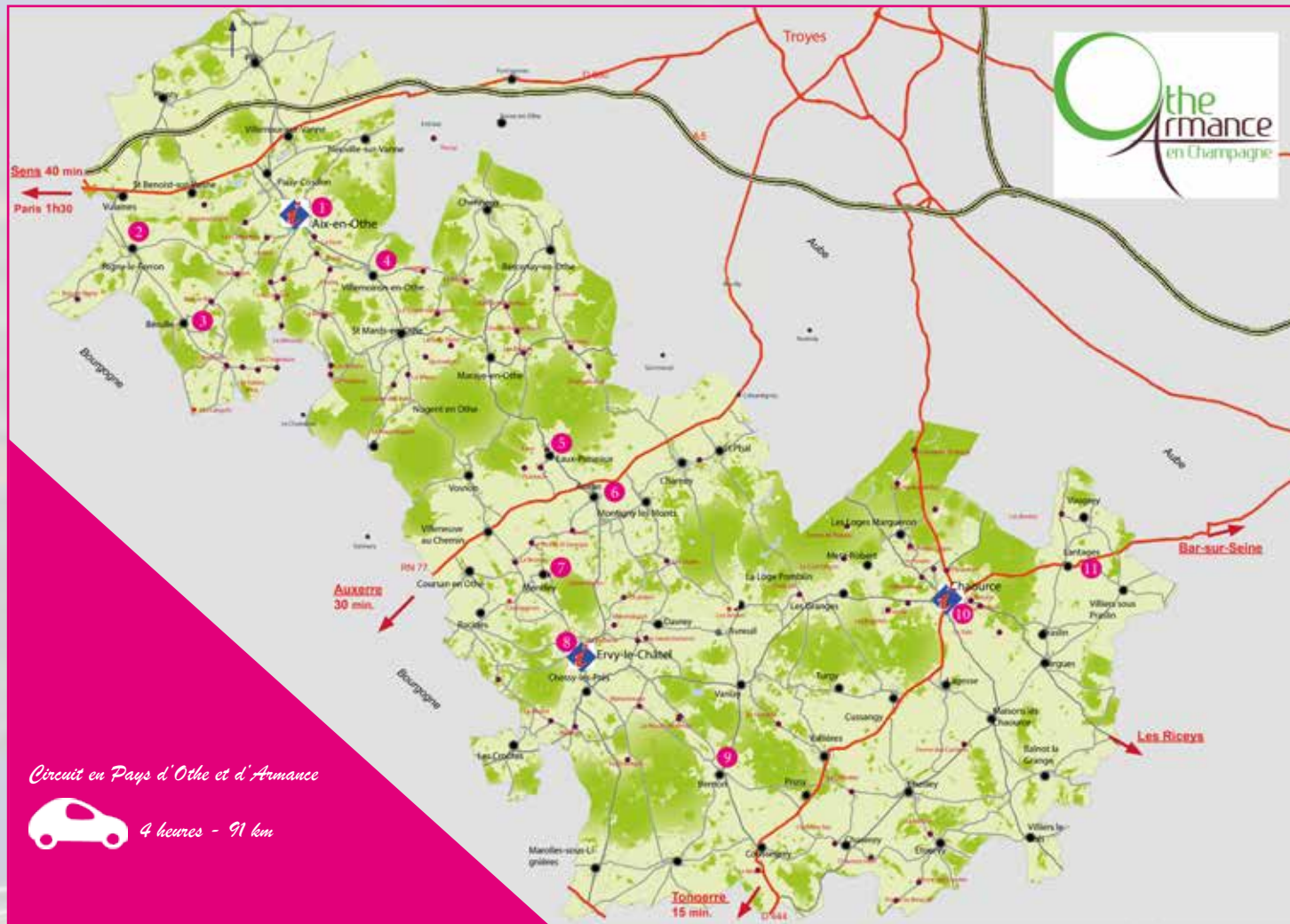
Ouverte tous les jours : d'avril à octobre 8h30-19h, de novembre à mars 9h-18h

La plupart des vitraux de l'église Saint-Jean-Baptiste ont été endommagés lors d'un violent orage de grêle en 1860 puis lors des bombardements du village en juin 1940. De ces ravages subsistent trois baies du XVI^{ème} siècle de tailles importantes. Dès votre arrivée dans la chapelle du Paradis, votre regard se posera sur l'imposante verrière disposée au nord, traitée en grisaille et jaune d'argent. Dans la partie supérieure, le Christ est entouré d'anges annonçant le Jugement Dernier au son des trompettes. En dessous, les morts sortent de terre et sont accueillis par des anges ou des démons.



Dans la partie inférieure, les damnés sont poussés par des monstres vers la gueule béante du Léviathan, symbolisant l'entrée de l'enfer. L'ensemble des armatures en pierre d'une verrière, appelé « remplage », peut être de formes différentes : les montants situés en bas du vitrail, se nomment les meneaux, le réseau désigne la partie haute. Ce dernier forme une fleur de lys. Nous vous invitons à vous diriger vers le chœur afin de découvrir trois vitraux modernes. Ils datent de 1961 et forment une remarquable impression de mosaïque. On peut observer une inscription : « Désormais tu seras pêcheur d'hommes, vers les nations au loin je t'enverrai ».

Le blason du village est reproduit sur l'une des fenêtres de cette église. Saurez-vous le retrouver ?



11. Lantages - Église Saint-Valentin

Mairie : 03 25 40 13 19 (mercredi et vendredi 14h-17h)

Mme Enaut : 03 25 40 11 63

Dans cette bâtisse dédiée à Saint-Valentin, vous allez découvrir des vitraux typiques du XIX^{ème} siècle. Chaque fenêtre est agencée de manière simple et similaire ; deux lancettes avec, au niveau supérieur, des ouvertures rondes ou en forme de fleur. Les représentations ne sont pas séparées en registres, comme on peut le voir sur la plupart des vitraux, mais occupent une lancette entière. Sur quatre des verrières, huit personnages sont positionnés debout sous un dais architectural, sur un fond damassé au ton bleu-vert. Leurs noms sont écrits en latin sur un piédestal. On peut remarquer Marie et Jésus, tous deux le cœur flamboyant et enchaînés, vêtus de bleu, violet et rouge. Saint-Luc, Saint-Jean, Saint-Mathieu et Saint-Marc sont accompagnés de leurs attributs respectifs : le bœuf, l'aigle, l'ange et le lion. Sainte-Philomène et Sainte-Catherine figurent sur la même baie



avec la palme (de couleur verte) et les instruments de leurs martyres ; l'ancre pour la première et la roue pour la seconde. Deux autres fenêtres illustrent, sur fond décoratif, Saint-Phal et Saint-Aventin, des religieux locaux ainsi que Saint-Valentin et Saint-Jean-Baptiste. Enfin, trois autres vitraux d'une toute autre composition sont également présents : les scènes de la vie du Christ sont décrites dans des médaillons ovales sur un fond à motifs géométriques et floraux.

Le saviez-vous ?

La notion de propriété des œuvres n'existant pas, les peintres verriers pouvaient utiliser les cartons de leurs collègues pour créer des vitraux. Tout en respectant la silhouette, les artistes pouvaient les modifier en jouant sur la découpe de verre ou en leur donnant une couleur et forme différente.

Lexique



Lancette : Ouverture verticale surmontée d'un arc, se trouvant dans la partie inférieure d'une baie.



Office de Tourisme Othe - Armance

Bureaux d'Information Touristique

La Halle Boulevard des Grands Fossés
10130 ERVY-LE-CHATEL
Tel : + 33(0)3 25 70 04 45

2 rue Foch 10160 - Aix-en-Othe
10160 AIX-VILLEMAUR-PALIS
Tel : + 33(0)3 25 80 81 71

2 Grande Rue 10210 CHAOURCE
Tel : + 33(0)3 25 40 97 22

ot@tourisme-othe-armance.com

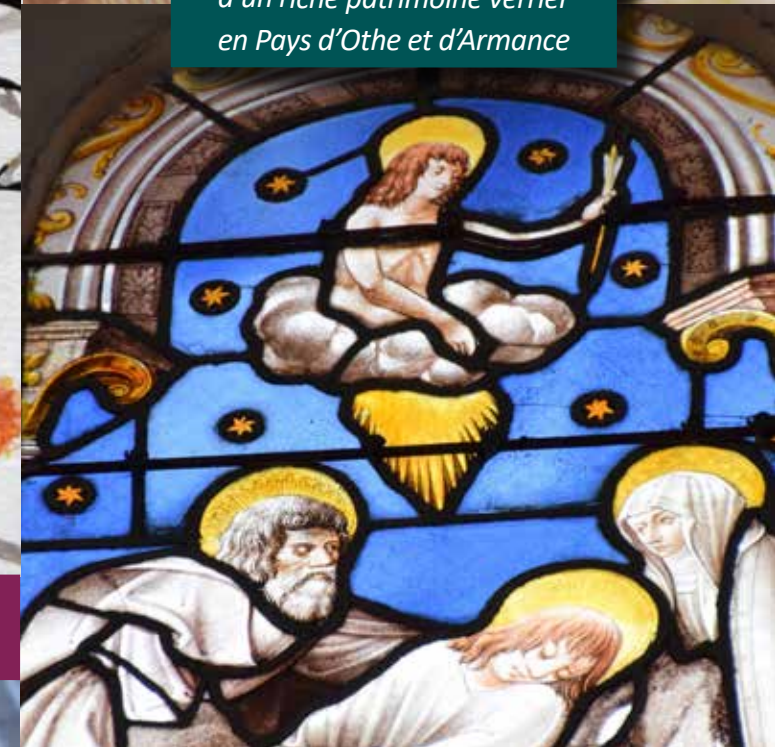
www.tourisme-othe-armance.com



Crédit photos :
Ambre Cnudde, Cécile Boël, Bureau d'études Juvenelle.

Circuit du vitrail

Circuit à la découverte
d'un riche patrimoine verrier
en Pays d'Othe et d'Armance



Ce circuit vous propose de découvrir une sélection de magnifiques verrières des églises des Pays d'Othe et d'Armance. Datant du XVI^{ème} au XXI^{ème} siècle, chacun de ces vitraux est unique et diffère par son style, sa technique et son thème, du plus répandu au plus rare.

Pourquoi un circuit du vitrail ?

Le vitrail occupe une place importante dans l'Aube ; le département possède un ensemble unique en Europe avec plus de 1100 verrières anciennes et 2085 vitraux modernes et contemporains.

Mais pourquoi une telle abondance ?

L'argent a circulé densément dans la région grâce aux Foires de Champagne. Le clergé et la noblesse ont construit des édifices ornés de vitraux, symbole de leur puissance respective.

Grâce aux efforts de conservation et de protection, l'Aube est le département qui a préservé le plus de vitraux du XVI^{ème} siècle. Lors de la seconde guerre mondiale, certains d'entre eux ont été stockés en lieu sûr et d'autres envoyés en zone libre.

Le savoir-faire de restauration et de création perdue dans la région ; ces pratiques s'exercent au quotidien dans différents ateliers auboisi comme par exemple celui de Cécile Boël installée dans le Pays d'Othe.



Quelques informations avant de commencer votre circuit...

Qu'est ce que le vitrail ?

Le vitrail est un assemblage de panneaux de verre, généralement colorés, liés entre eux grâce à des baguettes de plomb en H (voir photo). Les maîtres verriers travaillent à partir de verre transparent ou teinté dans la masse fabriqué par des souffleurs de verre. Selon les techniques traditionnelles, plusieurs étapes sont nécessaires à la création d'un vitrail : le relevé des mesures, la création de la maquette et du carton, le tracé et calque de report, la découpe des morceaux de verre, la peinture, la cuisson, le sertissage, la soudure à l'étain et enfin la pose. C'est lors de cette dernière étape que le vitrail prend réellement forme ; posés les uns au dessus des autres, les panneaux vont être assemblés pour former une lancette*.



Quel est le travail du maître-verrier ?

Le maître-verrier est considéré comme un peintre ; même si le plomb joue un rôle essentiel dans l'accentuation de la composition et des contrastes, l'artiste doit travailler les détails au pinceau.

Si la création permet aux artistes de s'exprimer pleinement, la restauration quant à elle, respecte un cahier des charges précis. Les maîtres-verriers doivent suivre un code de déontologie lié à leur métier ; le traitement des vitraux est donc étudié au cas par cas.

Quelles sont les techniques de décoration du verre ?

Pour appliquer la peinture, le maître-verrier utilise des brosses ou pinceaux en poils d'animaux permettant de créer des effets et rendus différents.

Grisaille

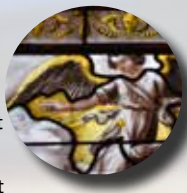
La grisaille est une peinture mate dont les nuances, allant du brun au noir, permettent de tracer les contours du dessin et de marquer les ombres et modelés. En appliquant plus ou moins de matière, le maître-verrier joue avec l'opacité de la peinture et donne du relief à l'œuvre. La plus ancienne pièce de vitrail peinte qui a été



retrouvée date du VI^{ème} siècle.

Jaune d'argent

Le jaune d'argent est une couleur qui apparaît lors de la cuisson grâce à une réaction chimique sur la surface du verre. Il varie du jaune pâle au jaune orangé ; on s'en sert pour colorer des chevelures, bijoux, couronnes, septres et éléments architecturaux. Cette technique, du début du XIV^{ème} siècle, révolutionne l'art du vitrail ; l'artiste peut teinter partiellement une pièce sans la séparer par un plomb.



Emaux

L'émail est une couleur vitrifiable qui apparaît milieu XVI^{ème} siècle. Après la cuisson, il devient brillant et translucide semblablement au jaune d'argent. L'émail présente un large choix de couleurs : le bleu et le vert furent créés en premier, suivit du rouge et violet.

D'autres techniques de décoration sur verre sont apparues au fil des siècles.

Gravure

Certains verres sont plaqués, c'est-à-dire qu'ils sont constitués de plusieurs couches de verres de couleurs différentes. La gravure se développe au XIII^{ème} siècle et consiste à retirer la première couche de verre, pour laisser apparaître la couleur de la seconde.

Damassé

Les motifs damassés sont obtenus par enlèvement ou avec des pochoirs. Ils permettent de réaliser des décors floraux ou géométriques de façon régulière et répétitive. Ce procédé est utilisé pour orner le plus souvent le fond des panneaux mais aussi les vêtements des personnages.

Montage en chef d'œuvre

Ce procédé consiste à incruster une pièce de verre ronde, à l'intérieur d'un verre plus grand et de couleur différente. Le morceau de verre est serti de manière à ce que le plomb qui l'entoure ne se joigne pas au réseau de plomb du vitrail. Le terme « sertissage en chef-d'œuvre », laisse sous entendre que ce travail est difficile et délicat à réaliser. Cette véritable prouesse technique est un gage de savoir-faire pour les maîtres-verriers.

1. Aix-en-Othe - Église de la Nativité

Ouverte toute l'année de 10h à 17h

Ces verrières ornementales du XIX^{ème} siècle sont constituées de motifs géométriques ou floraux. Le fond quadrillé a été réalisé par des traits fins de quelques millimètres de large en grisaille. Ce procédé, appelé « cage à mouche », est un style de peinture qui a fait son apparition au XIII^{ème} siècle. Il permet de décorer le verre incolore, tout en mettant en valeur le dessin au premier plan. Les verres peints en cage à mouche représentent souvent un motif symétrique et répétitif.

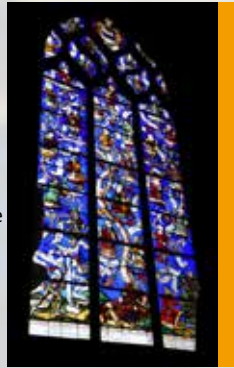


2. Rigny-le-Ferron - Église Saint-Martin

Mairie : 03 25 46 69 38 (lundi, mardi, jeudi 14h-17h, mercredi 8h30-10h, samedi 9h-12h)

Mme Naeder : 03 25 80 72 07

Les verrières situées dans l'abside et le chœur constituent un bel ensemble du XVI^{ème} siècle. Intéressons-nous à l'Arbre de Jessé car son sens de lecture diffère des autres vitraux. Toujours traité sur un fond bleu azuré, il illustre la généalogie de la Vierge et de Jésus-Christ. Charles Fichot, peintre et archéologue auboisi, affirme en 1884 que cet arbre de Jessé est le plus complet de la région. L'originalité de cette baie vient du fait que l'arbre pousse derrière le dos du roi alors que traditionnellement il sort de sa poitrine. Jessé, père de David, premier roi d'Israël est représenté comme souvent en vieillard barbu ; il figure en bas, endormi contre l'arbre. Chaque branche porte un seigneur, ancêtre de Jésus, sortant à mi-corps d'une corolle de fleur. Les noms des 33 personnages sont inscrits dans les phylactères blancs. Dans le réseau, en haut de la verrière, on peut discerner l'enfant Jésus dans les bras de Marie, couronnée et auréolée. Tout en bas à droite, Moïse se prosterne devant le buisson ardent tandis qu'à gauche, Gédéon en armure se tient prêt à affronter un peuple ennemi.

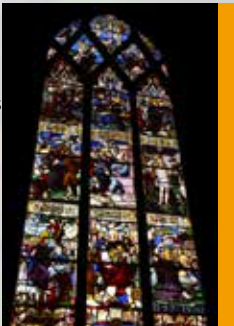


3. Bérulle - Église de la Nativité de la Vierge

Mairie : 03 25 46 77 56 (lundi et jeudi 9h-12h, mercredi 14h-17h)

M. Bruggeman : 03 25 46 77 23

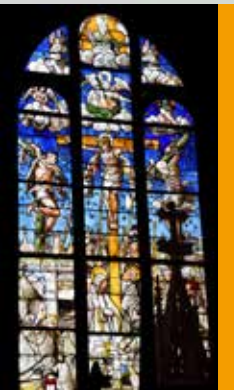
Une fois la grille en fer forgé du XVIII^{ème} siècle franchie, vous arriverez dans le transept et découvrirez les verrières du XVI^{ème} siècle, classées monuments historiques. Celles-ci ont bénéficié de diverses restaurations notamment en 1858 et 1908. Dernièrement, entre 2004 et 2006, l'ensemble des panneaux fut rénové par Cécile Boël, maître-verrier habitante de la commune. Dans le transept, les baies sont incomplètes : vous distinguerez des morceaux de l'Arbre de Jessé, l'Apparition du Cerf à Saint-Hubert, le martyre de Saint-Sébastien et d'autres vestiges de vitraux anciens. Dans le chœur, figurent quatre verrières entières aux bleus et aux rouges profonds. Elles sont consacrées à la vie de Joachim, à la vie de la Vierge, et à la Passion du Christ. Les motifs sont peints à la grisaille et au jaune d'argent sur du verre teinté. Des fresques décoratives composées d'éléments architecturaux, anges et phylactères séparent chaque registre. On peut observer deux techniques de décoration du verre : la gravure et les étoiles montées en chef d'œuvre.



4. Villemoiron-en-Othe - Église Saint-Sébastien

Mairie : 03 25 46 67 91 (mardi et jeudi 14h-18h, vendredi 14h-16h)

L'église du village doit son intérêt et sa richesse à ses magnifiques vitraux. Six d'entre eux, traités en grisaille, datent de la fin du XVI^{ème} siècle. Dès votre entrée, vous remarquerez la baie d'axe illustrant la Crucifixion. Faite de 3 lancettes cintrées de hauteurs différentes, elle a été réalisée en grisaille et jaune d'argent sur un fond bleu dégradé avec 92 étoiles montées en chef d'œuvre. Sur le panneau central, on distingue Jésus-Christ crucifié sur une croix jaune. A sa gauche se trouve le mauvais larron, regard baissé ; dans la tête de lancette, un diable vert s'empare de son âme pour l'emmener en enfer.



A sa droite, le bon larron avec, au-dessus de lui, un ange qui emporte son âme au paradis. La dimension de cette baie n'est pas commune pour cette époque car depuis la fin du XV^{ème} siècle, le prix de revient est exorbitant. A découvrir également les verrières de la Passion, fréquemment nommées « vitrail de la Cène », la Résurrection élaborée avec des cartons du XV^{ème} siècle, la Nativité et l'Adoration des Mages, les miracles et la translation de la maison de la Vierge à Lorette, l'histoire de Sainte-Anne et enfin la création de l'homme et de la femme.

5. Eaux-Puiseaux - Église Assomption de la Vierge

Mairie : 03 25 42 01 00 (mardi et vendredi 14h-17h)

Ouverture sur demande au 03 25 42 18 70 - 06 07 06 78 38 - 03 25 81 43 36 - 06 29 73 07 68 - 06 22 13 69 59

Ces vitraux contemporains ont été créés par la manufacture Vincent-Petit, entre 2014 et 2015 afin de remplacer ceux détruits par la tempête de 1999. Cet ensemble fut constitué sur un thème commun : l'origine du Monde (d'après le livre de la Genèse). L'objectif était de retranscrire l'image du Pays d'Othe et d'Eaux-Puiseaux afin d'en faire une œuvre collaborative en associant la population locale au projet. Différentes techniques ont été employées : verre soufflé à l'ancienne monté au plomb, verre coloré, grisaille blanche et jaune argent, décoration avec des émaux et écritures au pochoir. Dans la nef, les plantes ramassées par les villageois ont permis l'élaboration de verrières évoquant la flore. Cette série est complétée par des verres peints sur le thème de la faune : les oiseaux et insectes, les animaux domestiques, sauvages et et aquatiques. Dans le transept, Adam et Ève sont représentés de manière moderne avec des habits actuels. Juste en face, la baie de la parole de Dieu où on peut distinguer des mots écrits en langues anciennes et modernes, accompagnés d'une croix lumineuse. Les verrières du chœur rappellent la création du cosmos. Les cercles que vous pouvez apercevoir sont appelés des cives et sont fabriqués grâce à la technique du verre soufflé en plateau.

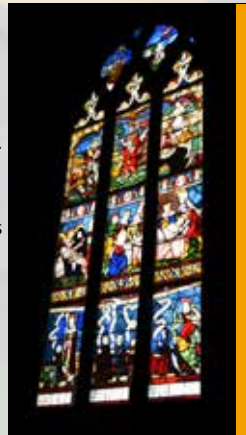


6. Auxon - Église Saint-Loup

Mairie : 03 25 42 11 61 (lundi au samedi 9h15-12h15)

Presbytère : 03 25 42 10 39

Les vitraux de cet édifice abordent le thème de la vie du Christ et de sa généalogie. De 1897 à 1902, beaucoup d'entre eux furent restaurés par Félix Gaudin ; il a regroupé des panneaux dispersés et complété des fenêtres par des œuvres personnelles pour redonner une cohésion à l'iconographie de cet ensemble. Apparaissent dans le chœur le thème de la Passion, la Cène et de la Résurrection du Christ. Si vous prêtez attention, ces trois baies du XVI^{ème} siècle se composent de la même manière : trois lancettes trilobées, deux ajours et écoinçon au tympan. Des frises décoratives (bustes anges, médaillons et motifs végétaux) soulignent chaque registre. Sur le fond de plusieurs panneaux, on peut observer des motifs floraux ; cette technique est appelée le damassé. Dans le transept, le vitrail de l'Arbre de Jessé a été élaboré d'après des cartons déjà utilisés dans deux autres églises troyennes : la Madeleine et Saint-Nizier. Les verrières de la Vie de la Vierge, de l'Enfance du Christ et la Vie de Sainte-Marie-Alacoque, reconnaissables grâce à leurs styles semblables et leurs couleurs flamboyantes, ont été réalisées au XX^{ème} siècle. Seule exception, les verres peints du réseau de l'Enfance du Christ datent du XVI^{ème} siècle.



7. Montfey - Église Saint-Léger

Mairie : 03 25 70 58 91 (mercredi 11h30-12h30, jeudi 18h - 19h, samedi 10h30 - 11h30)

Mme Deleigne : 06 78 80 84 53

Cernant les vitraux du XVI^{ème} siècle classés monuments historiques, six d'entre eux ont été déposés dans les caves du Panthéon à Paris. Aujourd'hui, ils sont à l'annexe du trésor de la cathédrale de Troyes et vont bénéficier d'une restauration en 2019, ils seront donc visibles à partir de 2020. Comme celle de l'église d'Ervy-le-Châtel, la verrière des Sibylles de Montfey est divisée en registres où les prophéties sont représentées en suivant une composition strictement identique. Dans l'antiquité, les Sibylles étaient des femmes qui avaient un pouvoir de prédiction. Ici, elles sont placées à gauche du sujet et portent des cartels où sont écrits les textes qui leurs sont attribués. A droite, on peut remarquer des tours dans lesquelles se trouvent les prophètes. Ils tiennent dans leurs mains les versets de la Bible se rattachant au sujet situé au centre. En bas de ces tours apparaissent les attributs des évangélistes. Quatre panneaux des sibylles ont été présentés lors de l'exposition « Vitraux de France » à Amsterdam en 1973, ainsi que deux autres au Musée d'Art moderne de Troyes en 1987.

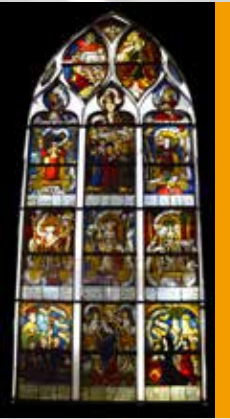


8. Ervy-le-Châtel - Église Saint-Pierre-ès-Liens

Maison du Vitrail d'Armance : 03 25 41 47 60 (du mercredi au dimanche)

Mairie : 03 25 70 50 36 (lundi, mercredi et vendredi 9h-12h, mardi et jeudi 9h-12h/13h30-16h, samedi 9h-11h)

L'église Saint Pierre-ès-Liens possède un ensemble de vitraux d'une richesse iconographique exceptionnelle en France. Depuis 2001, elle a subi d'importants travaux de consolidation et de rénovation ; jusqu'en février 2020, seule la nef est accessible au public. Trois des baies présentes dans le chœur ont été déposées à la manufacture Vincent Petit pour être restaurées ; Sainte-Christine de Bolsène, la Rédemption et les Triomphes de Pétrarque. Cette dernière mérite que l'on s'y attarde car elle continue de questionner les chercheurs et d'émerveiller les visiteurs. Mesurant 5m de haut sur 2m de large, les Triomphes de Pétrarque ont été offert par Jehanne Le Clerc, veuve de Pierre Girardin ancien bailli d'Ervy-le-Châtel. Ils sont représentés dans le registre inférieur avec leurs enfants et leurs saints patrons, de chaque côté de la Vierge. Cette œuvre s'inspire d'un poème écrit au XIV^{ème} siècle par le poète italien Francesco Petrarca. Elle nous conte le cheminement de l'Homme vers sa destinée ; ainsi défilent sur des chars l'allégorie de l'Amour, successivement supplantée par la Chasteté, puis par la Mort, la Renommée, le Temps, qui est finalement dépassée par l'Eternité. Chacun de ces Triomphes est positionné de face, en pied sur un char doré lui-même tiré par des animaux symboliques. Cette verrière aux significations complexes et codées est une énigme dans l'art religieux. Il existe sans doute une ressemblance avec les atouts du tarot. En effet, le schéma répétitif et simple ainsi que certaines personnifications sont comparables au jeu de cartes (La Chasteté et la Tempérance, l'Amour et l'Amoureux, le Temps et l'Ermitte, l'Eternité et le Jugement et enfin la Mort et ... la Mort).



Si vous souhaitez davantage d'informations nous vous invitons à visiter la Maison du Vitrail d'Armance située à Ervy-le-Châtel.

